

**Marta Wojakowska**

Université de Varsovie

<https://orcid.org/0000-0003-3933-7148>

[mb.wojakowska2@uw.edu.pl](mailto:mb.wojakowska2@uw.edu.pl)

## ***Les rencontres virtuelles – une nouvelle opportunité de redéploiement international pour l’enseignement du français de la diplomatie ?***

**Virtual meetings – a new opportunity for the international redeployment of the teaching of French for diplomats?**

The aim of this article is to investigate student perception of distance learning in “French for diplomats”, as well as to observe whether and to what extent recent developments in virtual learning environments in language learning have proven effective and may have promoted international collaboration. The study, carried out in 2021/2022 at the Institute of Romance Studies of the University of Warsaw, revealed that a significant proportion of students with experience of the “French for diplomats” distance course are very satisfied with the virtual courses. After observing the encouraging reactions of learners during the course, we decided to carry out our research on their experiences. We started from the premise that distance learning of the language for specific purposes could be beneficial to the learning process. Our reflections focused mainly on building intercultural competence, but also on the changing representations of the profession of diplomat and, consequently, on the opportunities that virtual courses open. It was found that the shift from face-to-face to digital has given teachers new tools and modalities that enrich the quality of the lesson. The teaching of specialized languages such as “French for diplomats” can nowadays include videoconferencing with a diplomat



based in Guatemala or Brussels. Thus, the abandonment of face-to-face lessons has given back pedagogical freedom and helped teachers look for original solutions.

**Keywords:** globalization, intercultural competence, language for specific purposes, education in the pandemic, traditional classrooms, virtual classrooms

**Słowa kluczowe:** globalizacja, kompetencja interkulturowa, język specjalistyczny, nauczanie podczas pandemii, wirtualna klasa

## 1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a été d'ampleur mondiale. Cette crise sanitaire a eu entre autres effets d'accroître l'intégration du numérique dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en particulier dans l'enseignement universitaire (Karsenti et al., 2020 ; Sujecka-Zajac, 2021). Si ces technologies ne datent pas d'hier (Albero et Thibault, 2006 ; Soffer et Cohen, 2019), la nécessité de passer à distance d'un jour à l'autre a certainement encouragé la réflexion sur les nouvelles manières d'enseigner en utilisant le numérique<sup>1</sup>.

Cela concerne également les langues de spécialité pour lesquelles la généralisation de l'enseignement à distance a ouvert des opportunités à l'échelle intercontinentale, avec des innovations multiples de l'ordre de l'adaptation à la distanciation imposée par la pandémie (Karsenti et al., 2020). Ces adaptations imposées par les circonstances ont montré que l'éloignement physique n'était pas toujours synonyme de perte de qualité en matière de pédagogie universitaire – notamment dans des domaines nécessitant une importante communication entre pays éloignés, comme celui des relations internationales et de la diplomatie. Nous faisons même l'hypothèse, qu'une fois passée la pandémie, et dans une perspective globale, les usages numériques développés par temps de crise peuvent être tenus pour des améliorations de la qualité de l'enseignement des langues de spécialité.

Au moyen d'une recherche-action sur le terrain, conduite auprès d'étudiants de l'Université de Varsovie pendant 12 mois d'apprentissage en ligne, nous aborderons les avantages de l'enseignement à distance du français de la

---

<sup>1</sup> Chaque université, institut ou école a trouvé sa propre façon d'enseigner en ligne pendant une pandémie. Ainsi, par exemple à l'université de la région des Grandes Plaines, aux États-Unis, des professeurs ont utilisé avec succès le logiciel *Twine* à engager des apprenants d'écrire et de partager des histoires non linéaires aux leçons de gestion et de marketing (Kervyn et al., 2020), à l'université de Varsovie en Pologne, les cours de russe ont été enseignés en ligne via *télépont* (Wojakowska, Sosnowski, 2023), d'autres centres (p.ex. British Council Warsaw) ont eu recours à *Padlet*, *Powtoon* ou *Explain Everything*.

diplomatie ainsi que du degré de satisfaction des apprenants ayant participé au cours. Notre objectif sera de montrer comment un dispositif numérique de rendez-vous avec des professionnels et/ou des pairs situés dans un autre pays peut être une bonne option pour renforcer la compétence interculturelle et améliorer l'enseignement des langues de spécialité.

## **2. Un regain d'intérêt pour l'enseignement des langues tourné vers un usage spécialisé. Le cas du français de la diplomatie en Pologne**

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il nous semble nécessaire de souligner qu'au cours des dernières années, l'enseignement supérieur des langues étrangères s'est vu de plus en plus connecté avec différentes disciplines. En effet, la professionnalisation des cursus universitaires ainsi que la centration sur l'apprenant et ses besoins conduisent de fait à un enseignement des langues tourné vers un usage spécialisé. À cela s'ajoute la mondialisation qui a modifié les conditions dans lesquelles les langues étrangères sont enseignées, apprises et utilisées.

Pour ce qui concerne la Pologne, l'enseignement officiel des langues de spécialité est assuré à partir de l'éducation secondaire, et particulièrement dans des établissements ayant un profil professionnalisant. À partir de 2012, suite à la loi introduisant le Cadre National des Certifications (CNC) dans l'enseignement supérieur en Pologne, tout établissement d'éducation supérieure est libre de concevoir des cursus académiques et d'élaborer des programmes d'études novateurs selon sa propre vision à condition d'y appliquer la méthodologie du CNC (Sowa, Djordjevic, Komur-Thilloy, 2015 : 140). À l'Université de Varsovie, l'un des travaux dirigés proposés aux étudiants de troisième année de l'Institut d'études romanes est le français de la diplomatie<sup>2</sup>. Ce TD est destiné à des étudiants polonais au niveau B2 souhaitant améliorer leurs compétences linguistiques et interculturelles de manière à maîtriser les échanges politiques et diplomatiques à l'international. Il en résulte, sur le plan pédagogique, un ensemble de tâches langagières qui sont proposées aux apprenants afin de les familiariser avec la diplomatie culturelle, le protocole diplomatique, la façon de négocier dans un environnement interculturel et plurilingue, la prise de parole en public ou la lutte contre les stéréotypes dans le monde diplomatique.

Au vu de ce programme s'impose non seulement la connaissance des compétences communicatives, des savoirs procéduraux et théoriques mais

---

<sup>2</sup> Parmi d'autres cours proposés par l'Institut d'études romanes nous trouvons : *le français de la médecine, le français du tourisme, le français scientifique et technique, le français juridique, etc.*

avant tout le renforcement de la compétence interculturelle. Il s'agit ici de la capacité à comprendre autrui qui nécessite de la part de l'apprenant un effort de décentration et de réévaluation de ses attitudes envers l'autre en se mettant à sa place, c'est-à-dire en adoptant son point de vue sur le monde, mais sans nécessairement y adhérer (Schmitt, 2023 : 35).

### **3. Formation de la compétence interculturelle – rencontres interculturelles**

L'approche interculturelle est devenue, à l'époque de la mondialisation des échanges, un des principes fondamentaux dans l'éducation linguistique en Europe. Jusqu'à l'avènement d'Internet, l'interculturalité dans l'enseignement des langues étrangères reposait principalement sur la présentation et la discussion de données sur le pays d'apprentissage de la langue et sur la relativisation de ses propres croyances, valeurs et significations (Mangenot et Zourou, 2007 : 2). C'était surtout visible dans une classe endolingue où les enseignants organisaient les exercices en paires et en groupes, les jeux de rôle, les projets de groupe, les jeux de simulation et d'autres activités qui aidaient à développer la compétence interculturelle. Aujourd'hui, Internet encourage le passage d'une *culture objet* à une *culture en acte* (Abdallah-Preteceille, 1996 : 32). La compétence interculturelle peut être enseignée de manière active. En effet, la découverte et la compréhension d'une autre culture ne sont pas le résultat d'une expérience statique mais d'un processus dynamique de construction collective et ce processus se réalise le mieux en contact. Il paraît évident qu'une seule multiplicité de matériaux ne permet pas d'améliorer la compréhension. Les relier est toujours nécessaire pour créer une dynamique qui permet aux étudiants de développer une connaissance et une compréhension plus profondes des cultures de chacun pour atteindre les objectifs souhaités.

La communication interculturelle s'intéresse aux phénomènes de communication entendus comme « une rencontre, une relation de coprésence culturelle entre individus ou groupes, acteurs de la communication » (Hsab, Stoiciu, 2011 :10). Ce type d'échange est plus facilitant que des lectures ou des récits empruntés, dont l'arrière-plan reste souvent opaque, si on n'est pas en contact direct avec un natif. C'est le mérite d'un programme comme *Cultura* (1997) d'engager le débat entre pairs pour éclairer des documents ou des statistiques, entre classes jumelées. En 1997, une équipe d'enseignants de français à Massachusetts Institute of Technology a proposé une approche comparative interculturelle (*Cultura*) qui permet à des étudiants français et américains d'élaborer progressivement et collaborativement

leur connaissance et leur compréhension des valeurs, attitudes et croyances inhérentes à l'autre culture en un processus dynamique et interactif de construction réciproque<sup>3</sup>.

En 2002, on a créé le programme *NIR School of the Heart* qui contribuait à une intégration des Juifs Israéliens, Palestiniens et Jordaniens. L'objectif du projet était une meilleure communication des étudiants intéressés par la médecine. Les apprenants se sont rencontrés pendant deux semaines en Israël et en Jordanie et ont utilisé l'anglais pour collaborer les uns avec les autres sur des projets liés à la santé. Outre la maîtrise de contenus spécifiques, l'un des objectifs du projet était de favoriser la compréhension interculturelle et de réduire les préjugés et les stéréotypes par le contact (Kadushin et Livert, 2002).

Il y a également des projets et initiatives qui visent la meilleure compréhension de la compétence interculturelle parmi les enseignants comme celui *télépont* organisé à l'école des langues de l'Université de Varsovie (2020-2022)<sup>4</sup>. Dans le même esprit d'échange à distance, nous avons proposé des rencontres virtuelles, pour accéder efficacement aux arrières plans des métiers de la diplomatie.

#### **4. Les rencontres virtuelles en français de la diplomatie : cadre d'ensemble et exemplification**

Notre projet de télécollaboration a été organisé en 2021 et 2022. Nous avons consacré 15 heures de 30 heures de cours du français de la diplomatie aux rencontres virtuelles avec des apprenants étrangers de différents établissements (Université de Tbilissi, l'Université La Luiss de Rome, Institut français de Milan) et diplomates travaillant dans des institutions internationales<sup>5</sup>. La vocation du projet était double : produire en langue française et échanger sur le plan culturel.

---

<sup>3</sup> <https://web.mit.edu/french/culturaNEH1/cultura/indexfrench.html#anchor384743> [consulté 30/10/2023].

<sup>4</sup> Un projet « télépont » à l'Université de Varsovie est une plateforme éducative mise en place par une équipe internationale d'enseignants de langues étrangères collaborant dans le cadre d'un projet Erasmus+ (<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/n/article/view/35627/32495>) [consulté 30/10/2023].

<sup>5</sup> Nos invités : Julian Wiczorkiewicz, diplomate polonais travaillant dans le bureau de la délégation permanente de la République de Pologne auprès de l'OTAN; Alaa Jadallah, diplomate palestinienne s'occupant des relations culturelles à l'Ambassade de Palestine à Varsovie, Rémy Berzin, diplomate français travaillant pour l'Organisation internationale de la Francophonie et s'occupant de la coopération avec les Balkans ; Joaquim Torrinha, fonctionnaire portugais travaillant pour l'Organisation pour les Migration (l'ONU) au Guatemala.

Notre cours de français de la diplomatie a été donné en ligne en mode synchrone sur la plateforme Zoom. Tout en gardant à l'esprit que les attraits du numérique ne doivent pas occulter le rôle central du scénario pédagogique, les apprenants travaillaient avec des dossiers laissés préalablement sur Google Classroom. Ainsi, les étudiants participant à notre TD de français de la diplomatie ont pu échanger leurs observations et points de vue sur les tâches et sujets préparés par les enseignants. Les thèmes portaient sur les relations économiques entre deux pays (la Pologne et l'Italie), sur l'image de la diplomatie culturelle dans les pays européens et caucasiens ainsi que sur le rôle des organisations non gouvernementales dans les pays de l'UE. Nous avons élaboré des activités composées de tâches globales et détaillées. Ces premières consistaient à analyser des documents authentiques ce qui encourageait les apprenants à établir des liens entre différents types de documents. Les tâches plus précises donnaient la possibilité aux étudiants d'aller au-delà de documents spécifiques, de soulever des questions, d'établir des réflexions collectives, de faire des synthèses, de s'interroger de façon à toujours aller plus loin. Dans de petits groupes, les apprenants polonais, géorgiens et italiens ont eu la possibilité de partager leur savoir, d'expliquer leur propre culture dans ses nuances et sa complexité. Les enseignants intervenaient seulement s'ils voyaient la tendance à simplifier la réalité culturelle étrangère au moyen d'une surgénéralisation ou des stéréotypes.

Les rencontres virtuelles avec des diplomates portaient sur les sujets choisis préalablement par les invités, à savoir : le rôle de l'OIM dans la crise migratoire, la promotion de la langue et la culture française, le concours diplomatique et le travail quotidien d'un diplomate. Précisons d'emblée que les rencontres avec des diplomates étaient informelles. C'était l'occasion pour les jeunes de comprendre les métiers de la diplomatie et les enjeux des pays sur des thématiques choisies. Lors de ce dialogue, les apprenants s'adressaient directement au personnel diplomatique et posaient des questions qui leur semblaient pertinentes. Ils ont également eu la possibilité de soumettre des propositions à la connaissance des intervenants. Les dialogues menés uniquement en français favorisaient l'échange informel et la création de liens avec le milieu, dont les acteurs sont souvent présentés comme réseau inaccessible. Les apprenants ont pu construire graduellement leur compréhension de ce métier.

## **5. Cadre de la recherche**

Le dispositif d'enseignement décrit, il va de soi que l'impression favorable laissée par le travail conduit avec les étudiants ne peut tenir lieu de recherche.

Les bénéfices perçus relèvent, en pédagogie universitaire, de préoccupations fondamentales quant aux « résultats » des démarches innovantes mises en place, qui peuvent être explorés par-delà le ressenti de l’enseignant au niveau des étudiants et de l’institution académique formatrice et diplômante, selon un emboîtement de contextes bien décrits par de Ketele (2010 : 5).

Cela explique la multiplicité des questions de recherches soulevées lors de notre étude empirique :

- Q1** : Dans quelle mesure l’enseignement/apprentissage du français de la diplomatie à distance a-t-il donné aux apprenants plus de possibilités de repenser des concepts tels que *la diversité, la culture* ou *l’altérité* ?
- Q2** : Dans quelle mesure les apprenants du cours de français de la diplomatie à distance se sentent-ils mieux préparés au métier ?
- Q3** : Est-ce que les rencontres virtuelles ont-elles changé l’enseignement des langues de spécialité ? Si oui, comment et dans quelle mesure ?

**Tableau 1. Questions et objectifs de la recherche**

Question	n° de la question de l’enquête	Objectif de la recherche
Le cours m’a sensibilisé à la diversité entres les personnes venant de tous horizons.	<b>Q1</b>	<i>examiner si le cours de français de la diplomatie à distance a contribué selon les apprenants au renforcement des éléments de la compétence interculturelle</i>
Le cours m’a aidé à comprendre mieux la complexité d’autres cultures.	<b>Q2</b>	
Le cours a favorisé le développement du dialogue interculturel et la communication entre les personnes venant de tous horizons.	<b>Q3</b>	
Le cours m’a aidé à réfléchir sur certains aspects de ma propre culture.	<b>Q4</b>	
Le cours m’a permis de me questionner sur mes projets professionnels.	<b>Q5</b>	<i>examiner si le cours de français de la diplomatie à distance a aidé à mieux préparer les apprenants au métier</i>
Le cours m’a permis de développer les idées sur la carrière dans les relations internationales.	<b>Q6</b>	
Le cours m’a permis de comprendre mieux les aspects positifs et négatifs du métier de diplomatie.	<b>Q7</b>	
Le cours a renforcé mes compétences et mes connaissances dans le domaine de la diplomatie et des relations internationales.	<b>Q8</b>	

Question	n° de la question de l'enquête	Objectif de la recherche
Qu'est-ce que vous avez apprécié le plus dans le cours mené à distance ?	Q9	<i>les avantages et les inconvénients du cours de français de la diplomatie à distance</i>
Quels aspects du cours de français de la diplomatie à distance devraient être améliorés ?	Q10	

L'analyse du profil des apprenants nous a permis de comprendre qu'un utilisateur potentiel du français de spécialité diplomatique est un étudiant qui n'est qu'au début de sa carrière professionnelle et qui passera probablement le concours diplomatique, le concours EPSO<sup>6</sup> et travaillera dans un milieu interculturel. La complexité de ces besoins forme la spécificité de ce public. Notre recherche a été menée auprès des étudiants polonophones (N=46). Quant au choix des participants de notre étude empirique, nous avons passé par l'échantillonnage dirigé. En effet, notre recherche ciblait les participants du cours de français de la diplomatie qui ont participé aux cours menés à distance à l'Université de Varsovie. Notre enquête a été diffusée en ligne au mois de mai 2022.

Pour réaliser notre étude empirique nous nous sommes servis d'un questionnaire d'enquête – un questionnaire écrit composé de 10 questions (8 fermées<sup>7</sup> et 2 ouvertes concernant les points forts et faibles du cours), ce qui nous a permis de passer par l'approche mixte (qualitative et quantitative). Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les éléments de l'enquête suivis des objectifs de notre recherche.

## 6. Les résultats de l'enquête et ses principaux enseignements

Dans la partie qui suit, nous présentons l'analyse des données que nous avons recueillies lors de l'étude empirique. L'analyse englobe trois perspectives qui reflètent les objectifs de notre recherche, à savoir : le renforcement des compétences interculturelles, la réflexion sur les représentations des facettes du métier de diplomate ainsi que la réorganisation du travail des enseignants des langues de spécialité.

<sup>6</sup> L'Office européen de sélection du personnel

<sup>7</sup> Les participants à l'étude ont dû choisir une des réponses suivantes : entièrement en accord – plutôt en accord – plutôt en désaccord – entièrement en désaccord.

Tout d’abord, regardons de plus près les éléments concernant le renforcement de la compétence interculturelle. Le tableau qui suit présente ces résultats.

**Tableau 2. Développement de la compétence interculturelle**

Question de l’enquête	N = 46 [%]			
	entièrement en accord	plutôt en accord	plutôt en désaccord	entièrement en désaccord
Le cours m’a sensibilisé à la diversité entre les personnes venant de tous horizons (Q1)	54%	44%	2%	–
Le cours m’a aidé à comprendre mieux la complexité d’autres cultures (Q2)	30%	56%	14%	–
Le cours a favorisé le développement du dialogue interculturel et la communication entre les personnes venant de tous horizons (Q3)	72%	28%	–	–
Le cours m’a aidé à réfléchir sur certains aspects de ma propre culture (Q4)	78%	13%	9%	–

Une analyse quantitative du questionnaire présenté dans le tableau ci-dessus nous permet de constater que dans la grande majorité des cas (les réponses « entièrement en accord » et « plutôt en accord » prises ensemble), pendant le confinement, les apprenants interrogés ont eu la possibilité d’enrichir leur compétence interculturelle. Seulement un petit pourcentage d’étudiants déclare ne pas avoir développé des stratégies qui leur permettraient de mieux appréhender la complexité culturelle.

Il nous semble important de souligner que le confinement obligatoire a paradoxalement poussé les apprenants et les enseignants vers le monde extérieur. Cela a mobilisé les enseignants, qui ont dû explorer un nouveau territoire pédagogique, médiatiser le cours, reconsidérer leurs matériaux pédagogiques du passé, mettre à la disposition des apprenants des ressources visant à les rendre plus curieux et éveiller leur intérêt pour le sujet. C’était également une occasion pour repenser le cours de la langue de spécialité, le rendre plus utile, plus pratique et plus fascinant. En effet, exposés aux cultures étrangères, les étudiants ont pu découvrir les cultures cibles et remarquer des ressemblances et différences entre les comportements de leurs homologues géorgiens et italiens.

En outre, il est intéressant de remarquer que plus que deux tiers des apprenants trouvent que les TD de français de la diplomatie à distance les

a aidés à réfléchir sur certains aspects de leur propre culture. Il est vrai que la rencontre avec « l'Autre » aide à éviter des incompréhensions, des distorsions, des malentendus, des rejets ou de vœux d'assimiler la culture de l'Autre à sa propre culture. Ces rencontres sont d'autant plus importantes que souvent dans l'enseignement des langues, la culture se réduit à la nourriture, les foires, le folklore et les statistiques ou à des comparaisons stériles de deux cultures. Comme l'énoncent Porcher et Abdallah-Pretceille (1998 : 9), « la diversité est constitutive de la nature de l'homme et la reconnaissance de la propre diversité est une des conditions pour pouvoir reconnaître la diversité de l'Autre ».

Cette perspective d'enrichissement de la compétence interculturelle est visible dans les réponses à la question ouverte concernant les points forts du cours. La majorité des réponses données par les apprenants confirment qu'ils ont apprécié les rencontres virtuelles avec d'autres étudiants.

A23 : « Grâce aux rencontres en ligne avec le groupe italien, le cours était génial »

A42 : « Je ne savais pas qu'en Géorgie, les étudiants n'aiment pas travailler en binômes c'était plus difficile pour eux que pour nous »

A6 : « Je sais que je dois aller faire Erasmus en Italie, ils sont trop sympas les Italiens »

A41 : « Le plus cool, c'était de parler avec des étudiants géorgiens »

A29 : « Wow, j'ai découvert que les Italiens ne parlent pas français si bien que nous »

Les commentaires des personnes interrogées indiquent qu'une correspondance virtuelle entre les étudiants de même niveau sur des sujets communs à travers un cours qui les ferait voyager virtuellement à l'autre coin du monde était une occasion inédite de stimuler la communication, d'exercer la confiance en soi, tout en faisant synthétiser les informations importantes vues pendant les cours.

En réalisant notre étude empirique nous avons également voulu savoir à quel point le cours du français de la diplomatie à distance a impacté le savoir et les représentations des personnes interrogées sur le métier de diplomatie. Ci-contre nous présentons les réponses des apprenants.

L'analyse des données, que nous avons recueillies, nous permet de constater que rares sont les apprenants qui trouvent que le cours ne les a pas aidés à se préparer mieux au métier de diplomatie. Pour la plupart des étudiants, le cours a renforcé leurs connaissances du domaine et ainsi leur a permis de comprendre mieux ce qu'ils voudraient ou ne voudraient pas faire dans leur carrière professionnelle. Ce point de vue est également visible dans les réponses des apprenants à la question concernant leurs

observations relatives au travail des diplomates invités aux cours. Dans la majorité des cas, les apprenants ont mentionné dans leurs commentaires qu'ils avaient compris la complexité du travail des invités :

**Tableau 3. Se reconnaître en tant que futur acteur dans le métier de diplomatie et des relations internationales**

Question de l'enquête	N = 46 [%]			
	entièrement en accord	plutôt en accord	plutôt en désaccord	entièrement en désaccord
Le cours m'a permis de me questionner sur mes projets professionnels. (Q5)	59%	39%	2%	–
Le cours m'a permis de développer les idées sur la carrière dans les relations internationales. (Q6)	65%	27%	8%	–
Le cours m'a permis de comprendre mieux les aspects positifs et négatifs du métier de diplomatie. (Q7)	48%	24%	28%	–
Le cours d a renforcé mes compétences et mes connaissances dans le domaine de la diplomatie et des relations internationales. (Q8)	39%	37%	24%	–

A17 : « Je vois que le travail du fonctionnaire à Bruxelles est différent de ce que j'imaginai »

A9 : « Travailler dans la diplomatie me semble beaucoup plus intéressant que travailler dans le secteur public »

Les rencontres avec des acteurs professionnels du domaine ont permis de se débarrasser des préconceptions fausses. En effet, le métier de diplomate suscite bien des préjugés, voire des caricatures, nourris pendant des années par des romanciers ou des auteurs de théâtre. Des stéréotypes réduisent ce métier à une forme d'oisiveté élégante ou à une fonction similaire à celle d'agent secret. C'est pourquoi la rencontre avec des professionnels du domaine est si importante – comprendre l'essence de ce métier permettra par la suite de préparer un apprenant au travail dans la fonction publique nationale et européenne.

Enfin, des questions ouvertes concernant les points forts et faibles du cours de français de la diplomatie à distance ainsi qu'un espace de commentaires libres ont été proposés aux répondants. Deux tiers des commentaires libres plus ou moins longs confirment la tendance qui se dégage de

cette étude à savoir que les cours de français de la diplomatie menés en visioconférence ont été très bien évalués et ont permis aux apprenants de comprendre mieux l'interculturel ainsi que de se libérer des représentations erronées du métier de diplomate.

En outre, parmi les réponses des étudiants, nous pouvons lire encore que le cours à distance a développé leur confiance en soi ou a stimulé leur créativité. Nous trouvons également des mots tels que « l'autorégulation » ou « l'interaction et le travail collaboratif ». Ces réponses nient des clichés largement diffusés en ce qui concerne le déroulement des cours à distance, à savoir : « ennuyeux », « redondants », « pas innovants », « mal préparés », « pas stimulants » (Bonnéry et Douat, 2020 : 117).

Un autre élément des questions ouvertes qui a attiré notre attention, ce sont les réponses sur le rôle des diplomates invités au cours pendant la pandémie. Pour ce qui est d'indiquer « les points forts du cours », plus de la moitié des étudiants mentionnent les rencontres avec leurs collègues de différents pays ainsi que la présence virtuelle des professionnels :

- A3 : « le point le plus fort, c'étaient des rencontres avec des personnes intéressantes de pays différents »
- A10 : « la possibilité de poser des questions aux vrais diplomates »
- A37 : « parler avec des professionnels travaillant dans la diplomatie »
- A28 : « la découverte de l'univers diplomatique plus intime que dans les documents officiels »
- A39 : « J'ai noté l'adresse électronique de notre invité et je vais le contacter avant d'appliquer pour le stage BlueBook »

La virtualisation a permis une plus forte internationalisation des intervenants, une plus forte interculturelité. Des échanges constructifs, un contact privilégié entre une classe et un professionnel pour se familiariser avec le secteur des relations internationales nous semblent cruciaux au programme du cours de français de la diplomatie. Il paraît que les étudiants se sont rapprochés du milieu qu'ils connaissaient seulement des livres. Ils ont pu bénéficier des conseils de la part de professionnels (p.ex. le diplomate polonais a expliqué comment postuler pour le concours diplomatique en Pologne) ou entendre des opinions personnelles des invités sur des sujets importants (p.ex. le fonctionnaire de l'OIM a discuté avec les étudiants de l'effet de l'immigration sur le marché du travail). En raison des limites géographiques, des salles de cours surpeuplées et mal équipées, cela n'a pas été possible, quand les cours ont eu lieu en présentiel à l'Université de Varsovie.

## 7. En guise de conclusion

Notre article s'est donné pour ambition de montrer comment les développements récents des environnements éducatifs virtuels dans le domaine de l'apprentissage des langues ont pu favoriser la collaboration internationale en renforçant ainsi la compétence interculturelle pendant le cours de français de la diplomatie.

Au terme de notre analyse, il convient de formuler des réponses à nos questions de recherche et ainsi, de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Premièrement, les résultats de l'enquête menée auprès de 46 étudiants ont fait ressortir que le cours de français de la diplomatie à distance a apporté de nouveaux éléments culturels dans le contenu de séquences d'apprentissage, ce qui a donné aux apprenants plus de possibilités de découvrir les cultures différentes et apprendre à « parler » la culture de l'Autre. Il est important de relever que la nature et la spécificité de certains cours des langues de spécialité comme celui du français de la diplomatie nécessitent la capacité du traitement intensif des éléments culturels qui ne serait pas « une accumulation de connaissances sur les comportements de part et d'autre dans une logique comparatiste entre deux pays donnés » (Mourlhon-Dallies, 2008 : 244-245).

Deuxièmement, nous avons cerné le degré de satisfaction des apprenants ayant participé au cours. L'analyse des réponses des apprenants nous permet de constater qu'ils ont particulièrement apprécié des visioconférences avec des diplomates du monde entier qui leur parlaient du travail quotidien en répondant aux questions posées par les étudiants. Comme nous avons observé, ces rencontres, stimulantes et inspirantes, ont rapproché l'enseignement de la langue de spécialité du monde professionnel. Échanger dans le monde diplomatique implique que l'apprenant a intégré la dimension interculturelle en plus de la nécessaire compétence sociolinguistique du français de la diplomatie.

Finalement, nous avons vu s'infirmer notre troisième hypothèse, selon laquelle les cours en ligne ont ouvert la voie aux nouveautés pédagogiques et ont permis d'amortir le choc éducatif lié à la pandémie. L'abandon des leçons en présence a permis un redéploiement utile des activités à l'échelle internationale, plus conforme aux échanges d'informations et de points de vue qui se réalisent concrètement entre les acteurs professionnels du domaine.

En somme, les rencontres virtuelles ont changé le monde et le monde universitaire n'y fait pas exception. Il s'est avéré que la classe virtuelle du français de la diplomatie avec toute une panoplie de moyens comme des rencontres avec les professionnels et le travail commun avec des représentants

d'autres cultures a permis de délocaliser un peu l'enseignement des langues de spécialités et ainsi a répondu le mieux aux besoins des apprenants. Il semble que le succès de certaines solutions utilisées en 2021 et 2022 soit non réversible.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abdallah-Pretceille M. (1996), *Compétence culturelle, compétence interculturelle*. « Le Français dans le monde, Recherches et applications », 28–38.
- Albero B., Thibaut F. (2006), ELUE France, (in :) Conférence des Recteurs des Universités italiennes (CRUI) (Éd.), « *Les universités européennes à l'heure du e-learning : Regards sur la Finlande, l'Italie et la France* ». Online : <http://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00194332/fr/> [consulté 30.10.2023].
- Bonnéry S., Douat É. (dir.) (2020), *L'éducation aux temps du coronavirus*. Paris : La Dispute.
- Hsab G., Stoiciu G. (2011), *Communication internationale et communication interculturelle : des champs croisés, des frontières ambulantes*, (in :) Agbobli C., Hsab G. (dir.), « *Communication internationale et communication interculturelle : regards épistémologiques et espaces de pratique* ». Québec : Presses de l'Université du Québec, 9–26.
- Kadushin Ch., Livert D. (2002), *Friendship, Contact, and Peace Education*, (in :) Salomon G., Nevo B. (eds), "Peace Education: The Concept, Principles, and Practices Around the World". Mahwah, NJ: Erlbaum, 117–126.
- Karsenti T., Poellhuber B., Roy N., Parent S. (2020), *Le numérique et l'enseignement au temps de la COVID-19 : entre défis et perspectives*. « Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire », 17(2), 1–4.
- Kervyn N., Gomez Zuniga R.A., Vangrunderbeeck P., Castillo Villar F.R., Cavazos Arroyo J. (2020), *Creating and Teaching an Online Business Case Study Using Twine*. « Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire », 17(2), 61–66.
- Ketele de J.-M. (2010), *La pédagogie universitaire : un courant en plein développement*, « Revue française de pédagogie », 172. Online : <https://doi.org/10.4000/rfp.2168> [consulté 30.10.2023].
- Mangenot F., Zourou K. (2007), *Susciter le dialogue interculturel en ligne*, « Lidil », 36. Online: <http://journals.openedition.org/lidil/2413> [consulté 30.10.2023].
- Mourlhon-Dallies F. (2008), *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. France : Didier.
- Porcher L., Abdallah-Pretceille M. (1998), *Éthique de la diversité et éducation*. France : PUF.
- Schmitt F. (2023), *Approche interculturelle et perspective co-culturelle en français langue étrangère en contexte pédagogique hétéroglotte*. "Neofilolog", 60/1, 31–44. Online: <https://doi.org/10.14746/n.2023.60.1.3> [consulté 30.10.2023].

- Soffer T., Cohen A. (2019), *Students' engagement characteristics predict success and completion of online courses*, "Journal of Computer Assisted Learning", (35/3), 278–389.
- Sowa M., Djordjevic S., Komur-Thillooy G. (2015), *Enseignement des langues de spécialité en Pologne et en France. Regards croisés*, « Roczniki Humanistyczne », 63/10, 135–161.
- Sujecka-Zajac J. (2021), *Pédagogie universitaire rénovée à l'époque de la pandémie : comment passer de l'autre côté de l'écran ?*, « Neofilolog », 57/2, 249–264.
- Wojakowska M., Sosnowski W. (2023) *'Językowy telemost' jako nowa forma kształcenia kompetencji interkulturowej i doskonalenia warsztatu nauczyciela języka obcego*, „Neofilolog”, 60/1, 174–186.

Received: 31.01.2023

Revised: 15.10.2023